

# Operations Inventoriales

V.

Un acte de la carrière gouvernementale de M. Laurier qui nous paraît avoir été déterminé par ce désir de payer le prix des décorations et titres donnés par la Grande-Bretagne, c'est assurément l'envoi, aux frais du Canada, de contingents militaires dans le sud de l'Afrique.

C'est là certes, la dernière chose que nous attendions de cet homme. Rien dans son passé, rien dans la politique de son parti, rien dans les vœux de la partie bien pensante de notre population ne pouvait le justifier de fournir une obole de chair et d'os à un empire qui n'a pas même osé nous demander un subside monnayé à l'époque où se sont bâclés les traités ou les constitutions qui nous régissent et nous protègent.

M. Laurier était le champion des minorités opprimées, des libertés attaquées.

Ne voulait-il pas se rendre sur les bords de la Saskatchewan et y faire le coup de feu avec la carabine devenue historique.

N'a-t-il pas au sujet du *home-rule* prononcé un deses plus chaleureux, un de ses plus véhéments discours ?

Il était considéré du groupe de ces gens qui ont nom Castelar, Gladstone, Blake et que l'on était toujours certains de voir du côté du faible,

Deuxième aspect : son parti, sous peine de n'être libéral que de nom, ne devait-il pas avoir vis-à-vis des minorités la même attitude ?

M. Laurier doit se rappeler sa définition du parti libéral, du libéralisme, faite au cours de son célèbre exposé de 1874, quand il fallait profiter du passage de

Mgr Conroy pour tirer la situation au clair ?

S'il l'a oubliée, il n'en est pas de même pour M.M. Barassa et Monette qui, depuis quelques semaines, paraphrasent courageusement et avec éloquence cette définition.

Troisième aspect : notre population se sentait portée pour les Boers dont la situation ne lui rappelait que trop ce qui s'est passé ici même.

Pourquoi M. Laurier a-t-il fermé les yeux sur tout cela.

Par amour du pouvoir, par vulgaire tactique électorale, pour se rendre agréable à l'élément le plus tory de la Grande-Bretagne.

Sir Chs. Tupper a parlé de contingent. Mais c'était un tory, un impérialiste, lui. Puis, dans l'Opposition on peut se permettre des choses dont un homme au pouvoir doit se garder.

Si M. Laurier eut été en pratique ce qu'il était en théorie, il aurait barré la route au mouvement créé par sir Charles, et les arguments de tous genres qu'il aurait eus à son appui et qu'il aurait su très éloquentement exposer, lui auraient valu approbation et admiration générales.

Loin de là, il a joué trois de mieux : trois contingents.

Il a placé le torysme de là-bas au-dessus même de l'ultimatum de M. Tarte.

Et un jour, l'historien de la grandeur et de la chute des républiques du sud de l'Afrique placera le nom de Wilfrid Laurier à côté de ceux de Chamberlain, Rhodes, Jameson, des égorgeurs de minorités, des salariés de monopoleurs en mines.

LIBÉRAL.

SURPRENANT.

Le BAUME RHUMAL fait disparaître les aigreurs de poitrine.